

GIVE HIM 15 – 11 avril 2022

Semaine de la Passion : Christ, l'homme

Nous entrons dans la semaine qui précède le dimanche de la résurrection, souvent appelée la semaine de la Passion. Christ a en fait commencé à ressentir la pression émotionnelle de ce qui allait arriver plusieurs semaines avant la croix. La plupart des gens ne tiennent pas compte du fait que le Christ était véritablement humain, avec des sentiments et des émotions humains. Jésus a enduré la douleur (physique et émotionnelle), Il a connu le deuil, la tristesse, la colère et la déception, Il a joui d'amitiés, Il a connu la joie et le rire, Il a ressenti la faim et la soif, Il a éprouvé la fatigue et le désir de dormir. Il était complètement humain, mais sans la nature adamique déchu. Il devait l'être afin de nous représenter en tant que substitut légal.

En tant que véritable être humain, Christ n'a pas simplement basculé en mode divin lorsque les choses se sont aggravées, afin de ne pas ressentir la douleur ou le traumatisme. Philippiens 2:6-7 nous dit que *"bien qu'Il ait existé sous la forme de Dieu, [Il] n'a pas regardé l'égalité avec Dieu comme une chose à saisir, mais Il s'est dépouillé Lui-même, prenant la forme d'un serviteur et devenant semblable aux hommes"*. Laissons Christ être humain.

Comme je l'ai dit plus haut, quelques semaines avant la Croix, Christ a commencé à ressentir la pression de ce qui allait arriver. Lorsqu'Il a dit : *"Personne, après avoir mis la main à la charrue et regardé en arrière, n'est digne du royaume de Dieu"* (Luc 9:62), Jésus pensait à Lui-même. Le passage commence ainsi : *"Jésus ne laissait rien le distraire de son départ pour Jérusalem, car le moment de Son élévation approchait, et Il était plein de passion pour y accomplir Sa mission."* (Luc 9:51 TPT)

Jésus savait qu'à Jérusalem, Il allait être arrêté, torturé et mourir dans d'atroces souffrances. Mais Il s'est mis en route avec fermeté et sans hésitation, déterminé à achever Sa mission. Il n'y aurait pas de retour en arrière, et rien ne Le dissuaderait d'accomplir Son dessein. Ésaïe a prophétisé cette détermination : *"Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille ; je n'ai pas désobéi, je n'ai pas reculé. J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, Et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; Je n'ai pas protégé mon visage de l'humiliation et des crachats. Car le Seigneur Dieu me secourt, C'est pourquoi je ne suis pas déshonoré, C'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à du silex, Et je sais que je ne serai pas honteux"* (Esaïe 50:5-7).

Christ savait que ce passage parlait de Lui, et Il a réalisé qu'Il entrait dans la saison de son accomplissement. Il a donc rendu Son visage semblable à du silex, mis la main à la charrue et s'est tourné vers Jérusalem. Il commençait ce qui allait devenir Son dernier voyage vers cette ville. Voyageant à pied, et s'arrêtant en chemin pour exercer Son ministère et se reposer, le voyage durera plusieurs semaines.

Luc, dans son Évangile, révèle l'humanité de Christ plus que les autres auteurs d'Évangiles. Sous la direction du Saint-Esprit, chaque évangéliste avait un objectif différent dans sa rédaction. C'est pourquoi chaque homme a partagé des récits différents (non contradictoires) des œuvres de Christ et des enseignements différents. Matthieu, par exemple, a écrit son Évangile principalement à l'intention des Juifs ; il révélait donc Christ comme le Roi du Royaume de Dieu. Marc a écrit aux Romains ; il a donc décrit Jésus comme un homme d'action, rempli de pouvoir et soumis à l'autorité. Jean écrivait à tous, le présentant comme véritablement Dieu. Luc a écrit aux païens et aux Grecs ; il a présenté l'humanité de Christ - Il était vraiment un homme, et donc qualifié pour être notre substitut à la Croix.

Luc veut que nous sachions qu'à partir de ce moment, la pression a commencé à monter pour le Fils de l'homme. Jésus devait rester très concentré afin de faire face à cette pression. Onze fois après le verset ci-dessus (9:51), Luc mentionne que Christ se dirigeait vers Jérusalem, et donc vers la Croix. Il était en mission et n'a pas faibli. Au chapitre 12, Luc le cite disant : *"J'ai un baptême à subir, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli"* (verset 50). "Angoisse" est le mot grec *sunecho*, et c'est un mot très fort qui signifie, entre autres choses, "être retenu comme un prisonnier". Il signifie "être confiné, contraint, pressé de manière à ne pas pouvoir bouger (comme une ville assiégée)" ; au sens figuré, il signifie "être dans un état mental d'angoisse." La traduction élargie et très littérale du Nouveau Testament de Kenneth Wuest rend ce verset : *" Je dois subir une immersion par laquelle je serai submergé (ndt : terrassé, bouleversé...), et je suis pressé de toutes parts jusqu'à ce qu'elle soit consommée"*.

En d'autres termes, la tension était déjà très intense !

Jésus savait ce qui allait arriver et le redoutait. La concentration nécessaire pour avancer vers Jérusalem était si intense qu'elle se lisait sur son visage. Dans Luc 9:53, le Christ a été rejeté par un village samaritain *"parce que son visage était comme s'il allait à Jérusalem."* Il y avait de grandes frictions entre les Juifs et les Samaritains. Cependant, Christ avait déjà été accepté par un village de Samarie après avoir exercé Son ministère auprès de "la femme au puits" (voir Jean 4). Cette fois-ci, cependant, ils n'ont pas voulu Le recevoir. Pourquoi ? Ils ont été offensés parce qu'Il ne semblait pas pouvoir détourner son attention de Jérusalem.

Il a dû y avoir de nombreux regards pensifs, peut-être même quelques grimaces, alors que Christ continuait à maintenir Son regard dirigé vers Jérusalem et la Croix. C'est devenu si flagrant que les Samaritains, rejetés et méprisés par les Juifs, en ont finalement eu assez. Bien sûr, ils ne comprenaient pas. Personne ne comprenait. C'était quelque chose que Christ devait endurer seul. Son visage endurci comme un silex, Il continua Son chemin - vers Son destin. *"// passait d'un village à l'autre, enseignant, et se rendant à Jérusalem"* (Luc 13:22)

Pendant plusieurs semaines, le voyage se poursuivit et la pression augmenta, jusqu'à ce que Jésus prenne le dernier virage et franchisse la dernière colline. Lorsque la ville est apparue, il

a éclaté en sanglots. Les émotions de Christ étaient à fleur de peau, douloureuses et contenues. Comme un barrage qui ne peut plus supporter la pression, Christ laissa éclater Ses émotions. Il aimait la ville, Il aimait le peuple, Il nous aimait tous. Cependant Il savait que Jérusalem le rejetterait et qu'elle connaîtrait une grande dévastation dans l'avenir. Alors que ce mélange d'émotions remontait à la surface, Yéchoua laissa tout sortir. Et Il a fait plus que pleurer. Encore une fois, citant le Nouveau Testament de Wuest, "*...ayant aperçu la ville, Il éclata en sanglots, et Il pleurait à haute voix sur elle,*" (Luc 19:41).

Qu'ont dû penser les disciples et ceux qui suivaient Christ alors qu'Il "fondait en larmes" et sanglotait ? Combien de fois cet homme les a surpris et émerveillés. La puissance, l'autorité, l'humilité, la sagesse, l'intelligence, l'amour et oui, la passion étaient tous mis à nu par cet homme étonnant. Et ils étaient sur le point de voir Sa colère. Après s'être calmé, Christ se rendit directement au Temple et chassa ceux qui vendaient leurs marchandises, faisant de Sa "*maison de prière... un repaire de brigands*" (Luc 19:45-46).

C'était bien de la colère, mais ce n'était pas une perte temporaire de maîtrise de soi. Le Temple était une image de nous, les humains, faits pour être la demeure/temple de Dieu (1 Corinthiens 3:16). La souillure que Jésus voyait lui rappelait la souillure en nous, qu'Il était sur le point de purifier, dans quelques jours seulement. Il montrait symboliquement ce qu'Il était venu faire : purifier son temple - NOUS ! Et Christ était sérieux à ce sujet.

Passez un peu de temps cette semaine à réfléchir à la passion de Christ. Marchons avec Lui tout au long de la semaine. Nous ferons une partie de ce travail ensemble dans les posts. Remerciez-Le pour le prix qu'Il a payé. Adorez-Le en tant que créateur, mais aussi en tant que rédempteur.

Et laissez-Le être humain.

Priez avec moi :

Père, merci pour Ton incroyable amour et Ton engagement envers nous. Merci pour l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde. Tu es merveilleux. Nous sommes profondément émus de pouvoir T'appeler Abba, Papa.

Et Jésus, merci pour l'incarnation, pour avoir accepté de devenir humain. Le prophète de l'Ancien Testament T'a appelé Emmanuel, "Dieu avec nous". Merci pour Tes larmes. Merci pour Ton amour. Merci pour Ta souffrance et Ta douleur. Merci pour la Croix - merci pour Ta mort.

Et merci d'avoir gagné, d'avoir vaincu la mort, d'avoir vaincu le péché et son emprise maléfique sur nous. Merci de partager Abba avec nous. Merci de partager Ton trône avec nous.

Manifeste-Toi à travers nous en cette ère, nous T'en prions. Que le monde voie qui Tu es, Yeshoua, et toute Ta gloire alors que l'église que Tu construis mûrit pour devenir l'Ekklesia que Tu as imaginée. Continue à nous faire mûrir en un peuple digne de qui Tu es. Amen.

Notre Décret :

Nous déclarons que les souffrances de Christ n'ont pas été vaines, et que Son sang ne perdra jamais sa puissance.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.